

Éditeur : Hachette

Collection : Le Livre de Poche Jeunesse

Genre : Conte

Niveau de cycle conseillé : CE2 / CM1 / CM2

Nombre de pages : 192

Difficulté de lecture : 3

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

Lewis Carroll (Traduit de l'anglais par André Bay)

Illustrations de Rico Lins (Couverture de Pierre Mornet)

RÉSUMÉ

Ch. 1. Par un après-midi d'été, Alice s'endort. Un lapin consulte sa montre. Alice le suit dans son terrier où elle tombe. Elle découvre un couloir dont toutes les portes sont fermées. À l'aide d'une clef, elle parvient à ouvrir la plus petite, derrière laquelle elle aperçoit un beau jardin, mais la fillette est bien trop grande pour passer par cette porte. Elle la referme et dépose la clef sur une table de verre. Elle boit le contenu d'une fiole et rapetisse. **Ch. 2 et 3.** L'absorption d'un gâteau la fait grandir démesurément. Alice pleure tellement qu'une mare se forme. Devenue progressivement de la même taille qu'une souris qu'elle croise, elle nage dans la mare de larmes où évoluent des animaux de toutes sortes. Sur le rivage, pour se sécher, ils organisent une course. Alice remet son dé à coudre au Dodo qui le lui redonne en cadeau. **Ch. 4.** Le Lapin Blanc ordonne à Alice d'aller chercher ses gants et son éventail. Dans la chambre, elle trouve une bouteille. Elle boit un peu du breuvage et grandit tant que son corps remplit toute la maison. Le Lapin demande à Bill, le lézard, de s'introduire par le conduit de la cheminée, mais un léger coup de pied d'Alice l'expulse dans les airs. Après avoir mangé un gâteau, Alice diminue de taille. Elle rencontre un chiot qui lui paraît immense. **Ch. 5.** La fillette découvre une chenille bleue juchée sur un champignon en train de fumer un calumet. L'animal apprend à Alice qu'un côté du champignon peut la faire grandir et l'autre la faire rapetisser. Elle en prélève deux morceaux. Quand elle rapetisse, un pigeon la prend pour un serpent. Elle retrouve ensuite sa taille initiale et s'approche d'une maison. **Ch. 6.** Après un dialogue avec le Valet-Grenouille, la fillette entre dans la demeure. La Duchesse berce, en le traitant de cochon, un Bébé qui braille pendant que la cuisinière lance à travers la pièce des ustensiles de toutes sortes. La Duchesse jette le Bébé à Alice qui l'emporte dans le bois. Le vilain Bébé se transforme en petit cochon. Perché sur un arbre, le Chat du Chester sourit. Il indique à Alice deux chemins, l'un conduisant chez le Chapelier, l'autre chez le Lièvre de Mars - deux fous, selon le Chat qui disparaît, ne laissant que son sourire. **Ch. 7.** Le Lièvre et le Chapelier sont assis de part et d'autre d'un Loir, à une table où est servi un thé. Alice ne supporte pas les propos du Chapelier et s'en va. Elle pénètre par une porte dans le tronc d'un arbre. **Ch. 8, 9 et 10.** Dans le jardin de la Reine de Cœur, trois cartes à jouer - des jardiniers - repeignent en rouge des roses blanches. Quand la Reine arrive, accompagnée du Roi et de son Valet, elle est en colère. Après avoir joué au croquet à l'aide de hérissons comme boules et de flamants en guise de maillets, Alice retrouve le Chat du Chester. La Duchesse réapparaît, mais la Reine la chasse. La souveraine emmène Alice voir le Griffon et la Tortue à-Tête-de-Veau en train de danser le "quadrille des homards". **Ch. 11 et 12.** Le Griffon entraîne Alice au procès du Valet de Cœur, jugé pour avoir volé les tartes faites par la Reine. À la suite du Chapelier, et bien qu'elle n'ait pas assisté au forfait, Alice est citée comme témoin. En se levant, elle renverse le banc des jurés. La fillette se réveille alors dans la campagne où elle s'était endormie.

PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

I. Découverte du livre : Premières acquisitions / Premières questions

La couverture : À quoi voit-on que le livre va nous faire pénétrer dans le monde de l'imaginaire et de l'étrange (taille disproportionnée de la petite fille par rapport au décor, lapin habillé) ? L'image est-elle inquiétante (non, car le visage d'Alice est très doux et les couleurs - parmi lesquelles le rose domine - sont chaudes) ? Une montre et une couronne apparaissent dans le titre. On en retrouvera la trace lors de la lecture. L'éditeur a classé le livre dans la catégorie des classiques (voir l'onglet) ; il aurait pu aussi le considérer comme un conte.

Feuilletage : Le premier rabat de couverture et les toutes dernières pages proposent d'autres titres de la collection. Qu'ont-ils en commun (ce sont tous des contes) ? Quelles sont les pages qui n'ont pas été écrites par Lewis Carroll (p. 179, présentation et commentaires ; pp. 183-184, notes du traducteur - qui s'ajoutent aux notes en bas de plusieurs pages ; p. 185, présentation de l'auteur ; p. 187-188, table des chapitres) ? Les élèves repèreront dans les nombreuses **illustrations** les animaux existants ou imaginaires.

En lisant la courte biographie de **l'auteur** (p. 184), on découvre son vrai nom (*Charles Lutwidge Dodgson*) et l'identité d'Alice (*Alice Liddell*). En quoi la dernière phrase est-elle humoristique (elle correspond à la logique d'un pseudonyme) ?

II. Premières lectures / Découverte du texte / Sensibilisation aux thèmes

En cours de lecture : L'humour est présent tout au long du récit. On attirera l'attention des lecteurs en leur faisant commenter le contenu ironique des phrases mises entre parenthèses, pp. 13 et 14.

L'héroïne vit des situations plus ou moins désagréables. Dans quelles scènes pourrait-elle se sentir en danger ou avoir peur (pp. 12 à 14, 22, 28-29, etc.) ?

Les noms des animaux seront notés en indiquant ce qu'ils ont de "loufoque". On remarquera que la plupart apparaissent et disparaissent au long des chapitres.

Les lecteurs corrigeront les erreurs et les fautes d'Alice (« *De plus en plus mieux !* », p. 23 ; « *quatre fois cinq douze, et quatre fois six treize, et quatre fois sept...* », p. 26 ; « *Londres est la capitale de Paris, et Paris est la capitale de Rome, et Rome...* », p. 27).

Échanges / Argumentation et Débats : P. 93, le chapelier a-t-il raison de considérer que "*je pense que je peux le dire*" n'a rien à voir avec "*je pense ce que je dis*" ? Les autres exemples seront commentés.

Les songes d'Alice ressemblent-ils à certains des rêves des élèves de la classe ? Des échanges permettront de retrouver ou non des éléments communs.

Alice ne cesse de changer de taille. Un débat s'engagera sur les avantages et les inconvénients qu'il y aurait à devenir un géant ou un lilliputien.

Activités en liaison avec la lecture : On pourra faire lire la version plus courte donnée par Lewis Carroll, *Alice au jardin d'enfants*, publiée dans la même collection et qui reproduit les illustrations d'origine. Les adaptations en dessins animés, en bandes dessinées et à la télévision ou au théâtre fourniront de nombreux éléments de comparaison. Tel ou tel chapitre pourra faire l'objet d'un panneau pour une exposition collective.

Le poème donné en anglais p. 184 sera prétexte, en cours de langue, à s'exercer à la traduction et à découvrir les *nursey rhymes* et le *nonsense*.

III. Dire / Quelques suggestions

Du dialogue entre Alice et le Chat du Chester (pp. 87 à 90), on ne retiendra que les répliques qui seront interprétées par deux acteurs.

Le groupe, en mimant *le quadrille des homards* (ch. 10), choisira plusieurs récitants qui "psalmodieront lentement et tristement" le texte des pp. 142-143. De même, *la soupe à la Tortue* (p. 150) pourra être apprise par cœur et dite selon les indications données par l'auteur.

IV. Écrire / Quelques propositions

Sur le modèle du calligramme de la p. 42, chaque lecteur composera un court texte écrit dans la forme du sujet choisi (exemples : la montre du Lapin Blanc, le bec du Dodo, le calumet de la Chenille, un des chapeaux du Chapelier, etc.).

À partir d'un jeu de cartes usagées et de photos découpées dans des magazines, on réalisera des collages (l'as de carreau, par exemple, sera doté d'un visage et de membres). L'ensemble constitué servira de point de départ pour inventer une histoire.